

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Montfort-sur-Mer, le 11 août 1861, Anonyme à François Guizot](#)

Montfort-sur-Mer, le 11 août 1861, Anonyme à François Guizot

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Eglise](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-08-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote57, 57 suite, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montfort-sur-Mer, le 11 août 1861, Anonyme à François Guizot, 1861-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6200>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMontfort-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

52/

Montfort - sur Mer 11 août
1865.

Monsieur,

En commençant cette si longue lettre,
je suis tout submergé en humilités profondes
Devant Dieu et devant vous. Devant
Dieu, je ne suis rien, et devant vous,
Monsieur, je suis bien peu de chose...
Ce que j'ose faire, je le fais, peut
paraître, au premier abord, une témérité,
une présomption, presque une insolence.
Et si en serait ainsi, si j'avais l'orgueilleuse
pensée d'entrer en lutte avec vous,
Monsieur; mais non... un jeune homme
ne se hasarde pas à combattre un
opinant... Encore moins ai-je la prétention
d'exercer une influence de propagande
sur une si illustre assemblée, un si
éminent organe la vôtre. Dieu seul connaît
sa cause; mais je me suis dit, une
fois ou deux, devant tout ce bon

qui s'éparpillent le bonheur, sont bêtes.
le plus petit peut parler au plus grand
comme le plus grand parle au plus petit.
Or plus, aujourd'hui nous en sont plus
chacun homme vit à vis d'un autre homme
est un dévoir pour le chrétien: car le dévoir
le plus humble doit à son supérieur, sans
sa excepter un seul, la prière, la pensée
son exemple et pour tout dire en un seul
mot, son amour: il ne peut donc y avoir
jamais d'indifférence de sa part à se com-
miquer à son frère en N. S. J. C. Jésus-Christ,
quel que haut, que sa frère soit un d'entre
de lui dans ^{la} Welt sociale. Notre
grand cœur, Messieurs, ne sa contester
point cette proposition. Je me suis dit
encore: la communauté que j'ai ma
permettre aujourd'hui, est entièrement
secrète: Personne au monde ne la voit.
Personne... si ce n'est Dieu, Vous et moi...
Toute circonstance disparaît devant
cette transparence.

Depuis longue année, à Paris,
J'ai, j'aime et j'admire vos œuvres:
Plus de dernière, que j'ai lu, lue et
méditée (l'Eglise et la société humaine)
m'a paru si profondément si profondément, car
de l'autorité qui s'attache à votre parole

52
am 13

et le grand cor
beau s'élève et
donne un son et
juste et profond
s'élève l'âme vers
le style et monte
à l'âme patétique
édifiée vers des hauteurs
saisissant la parole
M. Duvivier et
l'homme l'écrit
l'âme s'élève
le Don pour l'âme
qui engendre l'âme
c'est l'âme s'élève
qui est l'âme s'élève
au-dessus, au-dessus
c'est, en un mot,
Ainsi, l'âme
et l'âme s'élève
sa s'élève, c'est
l'âme s'élève, y
l'âme s'élève
appelant, l'âme
l'âme s'élève
l'âme s'élève. Et
l'âme s'élève, l'âme
la s'élève, l'âme s'élève

Mais est-ce dans que le protestantisme
n'a plus pour base le libre examen
c'est-à-dire, la négation de toute autorité
dogmatique ! Le protestant qui demande
la règle de sa foi à tout autre qu'à
lui-même n'est plus un protestant -
c'est un catholique, car à qui pourra-t-il
s'adresser pour avoir cette règle
qu'à l'Eglise universelle représentée
par la communauté des apôtres ! par contre,
un protestant qui ne réside point sa
foi que de lui-même, n'appartenant à aucune
religion, c'est un rationaliste pur et simple.
Non, mais, tout cela, Monsieur, bien mieux que moi.

Ainsi, dans le 23^e chapitre de
Votre livre intitulé : Non mépris
et non espérance, Vous dites admirablement :
« il faut à l'homme Dieu frère, son frère
interieur, la foi en Dieu et dans ses lois
« morale, son frère extérieur, les lois
« humaines et une autorité capable de les
« faire respecter. »

Mais la foi en Dieu ! qui me
la donne, certaine, infailible ! car qui
dit foi dit certitude - qui la donne
à cette multitude, pour qui le pain de

la parole divine est
vie de l'âme, que le
vie du corps ? et si
la foi à soi-même
parvient, est-il, alors
possible à formuler la
foi de l'âme ? et de
la loi morale, la
morale, n'est-elle pas
construite, qui la
de l'autorité qui la
obligatoire et permanente
souvent dans l'âme
chaque et à la morale
individuelle ?

Comme dans
la société on veut de
Dieu et l'observation
il faut une autorité
la terre, pour rendre
la foi et la morale, et
l'Eglise catholique, a
été la seule qui parle
elle est la seule qui
porte, de la vérité.

La seigneurie
Monsieur, le terrain est
entre le catholicisme
intermédiaire est une
secte, protestant
autre chose, Vous le

la parole Divine est aussi nécessaire à la
vie de l'âme, avec le pain matériel, est à la
vie du corps? Il faut que chaque homme
se fasse à lui-même son Crédo, comment y
parviendra-t-il, alors on voit le Savant
hésiter à formuler la Dien, après une littérature
passée dans l'étude et dans la Méditation?
La Loi Morale... sans doute elle est
nécessaire, indispensable. Mais qui la
construit, qui la dirige, si elle se reçoit
de l'autorité qui la promulgue, un caractère
obligatoire et permanent et si elle est
soumise à une fluctuation de l'esprit de
l'homme et à la modestie du passé
indivisible.

Cependant pour le Dien, Monsieur,
la religion ne peut se passer que par la foi en
Dieu et l'observation de la Loi Morale. Donc,
il faut une autorité proposée de Dieu sur
la terre, pour prévoir et maintenir infailliblement
la foi et la Morale. Or, pour le jour, Monsieur,
l'Eglise catholique, apostolique et Romaine
est la seule qui porte avec elle cette autorité. Pour
elle est la parole qui tout en protection de la
foi, de la parole vivante et effrayante.

Le seul par le provisoire à la Dien,
Monsieur, la terreur est venue, et il faut choisir
entre le catholicisme et le rationalisme. Tout
intermédiaire est une inconscience: Protestantisme,
Deisme, protestantisme, tout cela n'est
autre chose, pour le jour, comme moi, que

Du rationalisme, et tout cela finit
par être, en réalité, le qu'on appelle
(par exemple le mot) Du Prémisisme -
l'incertitude de l'idée, la fluctuation
Du croyance engendrant des conséquences
analogues. Dans la vie pratique, on ne
sait plus que croire ni que faire. Le
spectacle que nous offre la société actuelle
et que l'on désigne, si bien, n'est-il pas
la preuve évidente de cela?

Is-à la page 62. De l'Écriture
cette parole qui serait désespérante, si
elle était vraie. « Le genre humain est vain
en travail et à la lutte. Dans la recherche
« De la Vérité, nous ne pouvons pas le dire
« De la Vérité » Qu'est-ce à dire? il faut
que je cherche, et je suis sûr d'être vain.
Je trouve? il faut que je doute et je suis
sur d'être vain? il faut que je doute, et je suis
et sur efforte tout d'un coup condamné
à la stérilité? Non non... Notre religion
l'Écriture n'a dit autre chose. « Sois
« Sois » Demandez et vous recevrez, cherchez et
vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert.
J'ai confiance en cette parole Divine et alors
je demande, je cherche et je frappe, certain
que je serai exaucé.

C'est ce que j'ai fait à tout, à tout
pour la Vérité, à tout et à tout (Cela
je l'ai abandonné à la recherche Du philosophique)

Mais la Vérité
je ne puis rester. Et
chaque jour, il faut
Surement, il me faut
clair, certain, sûr.
Aussi que dans la

Notre saint
Mortel, la religion
Vous n'avez plus de loi
Ainsi l'absence de la
je le crois, mais tant
non plus de votre
faux, quelle joie
quel idéal pour moi
consolation pour moi
assurément! Quelle
d'apostrophe qui l'ap
l'œuvre de moi, l'œuvre
de l'Esprit saint et
notre obédience cor

Je termine
Cependant. Notre
lisant ce livre. Et
sera peut-être de la
patience. Et
vous direz, je l'appelle
qui parle à mon âme
catholique qui se
me, qui s'écrit
à l'importance de la

protection Du plus grand Dieu, Du
seul bien véritable, qui s'élève au
Ciel, la terre et pas
sage la couronne Du Ciel, et utin, et utin,
je n'ai ni moi, non m'excuserez en raison.
Du sentiment qui me fait agir, fortune
qui s'est emparé de moi Depuis longtemps
avec une totale persistance, que j'ai cru
y voir en l'air la consécration à l'angélique
sacré d'adieu.

Daignez agréer
Mon cœur et mon cœur
fleur de D. S. Jésus Christ
Mon cœur, D. mon plus
profond respect

Un catholique qui
ne s'en a jamais vu et que
vous ne connaissez jamais,
sur la terre.